



Photo : jean-jacques patricola

Christian Bock est sans doute l'un des Eschois les plus actifs actuellement.

Esch, l'heure des questions

SALES-LENTZ LEAGUE (APRÈS LA 2^e JOURNÉE) Le revers subi à Bascharage (34-31) soulève quelques interrogations.

De la quête du titre à la méthode Brixner en passant par la qualité du banc ainsi que l'absence de Muller et l'utilisation de Minihadji, voici venu le temps d'évoquer certains sujets...

De notre journaliste Charles Michel

ESCH A-T-IL PERDU LE CHAMPIONNAT?

Avec huit matches encore à disputer et vingt-quatre points à prendre, rien n'est évidemment définitif. Cependant, le faux pas enregistré dimanche à Bascharage (34-31) n'augure rien de bon pour une équipe eschoise qui connaît trop bien l'importance de bien débiter une dernière ligne droite où, généralement, le champion est celui qui n'a cessé d'enfoncer la pédale d'accélérateur. Dimanche, Esch avait oublié d'enlever le frein à main...

LE BANC, UN PROBLÈME

INÉLUCTABLE?

Vu l'état de fraîcheur des Eschois en seconde période, il est légitime de s'interroger sur les raisons, mais également sur les conséquences d'une telle baisse de régime. Interrogé à ce sujet, Peter Brixner évoque «**le manque de réserve au niveau du banc**». L'entraîneur allemand regrette donc de ne pas pouvoir faire tourner son effectif. On lui fait alors remarquer que Bascharage, son bourreau, ne disposait pas d'une plus importante profondeur de banc. «**Oui, mais l'équipe nationale nous a coûté beaucoup de forces.**» Facile et séduisante, l'excuse ne tient cependant pas la route au vu de la prestation d'un Christian Bock toujours aussi combatif et efficace. Et si ce déclin physique s'expliquait par l'absence de préparation physique lors de la trêve hivernale. Phase permettant de régénérer les organismes. Réponse de Peter

Brixner : «**On avait trop d'absents en raison de la sélection*...**» Soit un tiers de son effectif.

ESCH EST-IL ORPHELIN DE MULLER?

En raison de son jeu et de sa personnalité, Martin Muller est de ces joueurs capables de profiter de la moindre brèche pour faire exploser une défense d'apparence solide. Absent depuis le 6 février et un déplacement sur le parquet des Red Boys soldé par une fissure des ligaments croisés postérieurs du genou droit, l'arrière gauche manque terriblement à une base arrière voyant en Jeff Decker sa seule véritable rampe de lancement.

QUELLE EST LA VRAIE PLACE DE MINIHADJI?

Un jour ailier droit, un autre un cran en-dessous, le Français passe d'un poste à l'autre sans forcément

convaincre complètement. Si cet ancien lanceur de poids a du mal à décoller, il possède un tir à la hanche pouvant faire des ravages à condition d'être mis dans de bonnes conditions. Ce qui n'est pas forcément encore le cas. Dimanche, Peter Brixner ne l'a quasiment pas utilisé en seconde période.

LA MÉTHODE BRIXNER EST-ELLE LA BONNE?

Elle ressemble à s'y méprendre à celle de Spasoje Skercevic. S'appuyant sur un sept de base fort, l'entraîneur eschois n'est pas un adepte du turn-over. Reste à savoir si, comme pour l'entraîneur dudelangeois, cette méthode lui permettra de décrocher deux titres de champion...

* Christian Bock, Jeff Decker, Sascha Pulli, Eric Schroeder et Martin Muller ont disputé les éliminatoires du Mondial-2011 (15-17 janvier).